diale, c'est-à-dire l'union des Eglises et le retour à l'unité de l'Orient que lui rend particulièrement cher son ministère, cet Orient d'où nous sont venus, avec la littérature et les arts, la foi chrétienne et l'apostolat.

Cette impressionnante cérémonie se termine par un nouveau et gracieux cortège.

A 2 heures, tous les enfants se réunissent près de la Basilique supérieure. 1,200 arborent fièrement leur blanche oriflamme. 50, en différents groupes, portent sur leurs épaules d'élégantes corbeilles ornées de festons aux couleurs de la Vierge et contenant toutes les suppliques qui portent plus de 700,000 signatures.

En tête de la procession étaient groupés, autour de drapeaux et de fanions de patronages, beaucoup d'enfants qui n'avaient pu recevoir une bannière, le chiffre total des enfants présents à Lourdes ayant dépassé de beaucoup les prévisions les plus optimistes. Un groupe de petits Montpelliérains entouraient un cierge de 35 kilogrammes, offert par une souscription de leurs jeunes compatriotes.

Précédé de cet imposant et gracieux cortège, Mgr l'évêque de Tarbes, entouré de NN. SS. Petit et Marty, du P. Bailly et de nombreux chanoines et dignitaires ecclésiastiques, s'est rendu à la Grotte. Là, après le chant du *Magnificat,* le directeur général du Pèlerinage, du haut de la chaire, a remis solennellement le trésor incomparable de ces suppliques à Mgr l'évêque de Tarbes, avec des accents vibrants qui ont touché tous les coeurs.

"C'est à vous, Monseigneur, dit-il, de faire cette offrande à la Vierge Immaculée. Vous représentez l'épiscopat de France, et vous êtes doublement Français puisque vous êtes Alsacien. Dites à la Vierge qu'il y a près d'un million d'enfants unis à ceux qui sont devant vous. Si nous ne méritons pas la miséricorde de Dieu, nous l'obtiendrons, car ils sont l'humilité, l'innocence, la simplicité. Aujourd'hui même, ils sont tous imprégnés du sang divin. Qu'ils soient la rançon de toutes les familles en deuil ou dans l'angoisse, amies de la France meurtrie qui, par eux, sera bientôt triomphante."

Le T. R. P. Bailly, avec des accents de foi ardente, prononce la formule de la supplique que la foule des enfants et des fidè-